

## **Grève nationale des radiologues libéraux : 80 % des cabinets fermés ce lundi 10 novembre**

**Environ 4 800 radiologues libéraux cessent le travail ce lundi 10 novembre 2025, à l'appel de la FNMR, a indiqué franceinfo. Au cœur de leurs protestations : la nouvelle grille tarifaire de l'Assurance maladie, qui réduit le prix des actes de radiologie et menace, selon eux, les investissements dans le matériel médical.**

Partout en France, les cabinets de [radiologie](#) libéraux restent portes closes ce lundi 10 novembre. Selon la Fédération nationale des médecins radiologues (FNMR), le syndicat à l'initiative du mouvement, près de 80 % d'entre eux participent à une grève, a indiqué. Ce mouvement vise à dénoncer la baisse des tarifs décidée par l'Assurance maladie dans une nouvelle grille publiée mi-octobre, qui revoit à la baisse les remboursements des actes d'imagerie médicale.

"Une journée nationale de grève des cabinets de radiologie est organisée le lundi 10 novembre", avait annoncé la FNMR, le 4 novembre, [dans un communiqué](#). Les 4 800 radiologues libéraux exerçant sur le territoire ont également été invités à ne pas assurer les gardes. Cette mobilisation entraîne le report de nombreux examens pour les patients.

### **Des baisses de tarifs jugées pénalisantes**

La réforme tarifaire modifie en profondeur la rémunération des examens. Comme le rapporte l'AFP, le docteur Jean-Philippe Masson, président de la FNMR, illustre la mesure : l'interprétation d'un scanner sera désormais facturée 26 euros, contre 29 auparavant. Selon lui, dans son établissement de Carcassonne, les nouveaux tarifs entraîneront une perte de 600 000 euros de chiffre d'affaires sur 4,5 millions.

L'Assurance maladie espère, avec ces ajustements, dégager 300 millions d'euros d'économies en freinant la croissance des dépenses. Elle justifie sa décision par des "niveaux de rentabilité élevés" observés dans la profession et souhaite éviter une "financiarisation" du secteur, c'est-à-dire une prise de contrôle des cabinets par des investisseurs extérieurs.

## **Moins de moyens, moins de modernisation**

Invitée sur [franceinfo](#), la docteure Layla Boulos, radiologue dans le Val-d'Oise et secrétaire générale de la FNMR, estime que ces baisses signifient "moins de possibilités d'investir" dans un "matériel qui coûte cher". Une situation qui, selon elle, conduira à "moins de matériel moderne" et à un impact direct sur la qualité de prise en charge des patients.

La FNMR a d'ores et déjà annoncé le dépôt d'un recours contre cette grille tarifaire. Certains professionnels redoutent que les établissements, notamment en zones rurales, réduisent leurs horaires d'ouverture ou ferment définitivement.

**publié le 10 novembre à 12h10, Noémie Legrand, 6Medias**